

Appel à contributions – *Lidil* – No 53 – juin 2016

ATTENTION : EXTENSION DE LA DATE D'ENVOI DES PROPOSITIONS

Site de Lidil : <http://lidil.revues.org/>

Phraséologie et genres de discours : patrons, motifs, routines

Numéro coordonné par Frédérique Sitri (Modyco, Université Paris Ouest) et Agnès Tutin (LIDILEM, Université de Grenoble-Alpes)

Dans ce numéro de *Lidil*, nous souhaitons aborder les points de rencontre entre phraséologie et genres de discours, en nous intéressant particulièrement aux « routines » observables dans les genres institués (au sens de Maingueneau 2004). Le thème abordé se situe dans la continuité du symposium « Phraséologie et routines dans différents genres de l'écrit », organisé lors du congrès Wrab (Nanterre, février 2014).

Comme le rappellent Legallois et Tutin (2013), la phraséologie envisagée dans une perspective « étendue », intégrant les outils statistiques développées dans le domaine de la linguistique de corpus, de la textométrie et du Traitement Automatique des Langues, est amenée à prendre en compte des séquences (des unités) moins figées et d'un empan textuel plus large que celles habituellement analysées dans un cadre lexical.

Cette perspective étendue rencontre les travaux portant sur des genres institués, comme les genres académiques et scientifiques (Swales 1990, Biber 2006, Poudat 2006, Rinck 2006, Boch *et al.* 2007, Tutin et Grossmann 2014) ou les genres professionnels (Née *et al.* 2014), travaux qui font apparaître des patrons lexico-syntaxiques (plus ou moins) facilement mis en évidence par des calculs de fréquence et de spécificités (concordanciers, segments répétés, n-grammes, cooccurrences, colligations et cadres collostructionnels, etc.) et se proposent de les mettre en relation avec des spécificités propres au genre : on parlera de fonctions rhétorico-argumentatives, de fonctions pragmatiques, de fonctions textuelles ou encore de déterminations discursives et interdiscursives, selon le cadre théorique et la vision du genre que l'on adopte (vision bakhtinienne du genre ou approche plus inductive à la façon de Biber par exemple).

Dans une perspective d'analyse de discours, on est attentif aux phénomènes de répétition et de redondance car ils constituent un mode d'accès à des éléments préconstruits, « déjà-là », que l'on peut mettre en relation avec plusieurs niveaux de détermination du discours. Ainsi, les travaux menés au sein du Laboratoire de Saint-Cloud sur les résolutions de congrès syndicaux mettent-ils en évidence, à partir des inventaires de segments répétés et des concordances, plusieurs niveaux de figement : figements en langue mais aussi figements propres au genre, et figements propres au domaine (ou secteur d'activité pour reprendre le terme de Bakhtine), comme le discours syndical, le discours de la CGT par exemple (voir Fiala *et al.* 1987 par exemple). On pourra également citer les travaux de S. Branca sur les écrits des peu-lettrés (lettres de soldats de la guerre 14-18 par exemple). Ces travaux mettent en évidence l'existence de patrons (appelés « formulaires ») qui en plus de fonctions textuelles, pragmatiques et identitaires, permettent la mise en place de « routines », de « prêts-à-écrire » facilitant l'entrée dans l'écriture des peu-lettrés. On pourrait rapprocher ces caractéristiques des « routines » repérées dans les écrits professionnels (Pène 1994).

Du point de vue de la modélisation linguistique, la description de l'association de séquences phraséologiques avec des fonctions ou des déterminations génériques est extrêmement foisonnante et diverse : elle a pu être décrite à la fois avec des définitions issues de la lexicométrie en termes de « segments répétés » dans la tradition du discours politique (Salem 1987), les « n-grammes » du traitement automatique des langues (Granger & Paquot 2008), les « blocs lexicaux » (« lexical bundles » de Biber, par ex. 2006), mais aussi dans une perspective discursive à l'aide

de « motifs » (Longrée et Mellet 2013) , « motifs séquentiels » (Quiniou *et al.* 2012) ou « routines discursives » (Née *et al.* 2014).

Il nous apparaît opportun de revenir aujourd'hui sur ces objets phraséologiques dont les définitions restent encore parfois sommaires afin d'en préciser les contours et les caractéristiques sémantiques, syntaxiques et énonciatives si l'on souhaite se les approprier dans la description linguistique, en particulier dans une perspective d'analyse du discours. Les aspects méthodologiques associés à cette problématique (méthodes d'extraction, outils d'exploration de corpus) sont également de première importance dans la mesure où les routines extraites sont souvent déterminées par des méthodes quantitatives et des outils de traitement de corpus, dans une démarche de linguistique outillée. Si ces méthodes sont largement utilisées dans les travaux linguistiques de langue anglaise, elles restent encore à promouvoir dans les études sur l'analyse de discours et la phraséologie en français.

Ce numéro de *Lidil* se fixe donc pour objectif de préciser les liens entre les routines phraséologiques et les genres institués en proposant de réfléchir :

a) à la catégorisation de ces objets phraséologiques (définition, structure, modélisation) et aux méthodes élaborées pour les mettre en évidence dans les corpus, par exemple aux outils d'exploration de TAL et aux modèles descriptifs.

b) aux liens entre routines et genres textuels, y compris les genres institués de l'oral : on pourra s'interroger en particulier sur les différentes fonctions associées à ces routines. En effet, si certaines routines apparaissent constitutives de genres textuels spécifiques il apparaît nécessaire d'observer plus en finesse leurs fonctions, en particulier dans l'argumentation. Dans une perspective d'analyse de discours, si l'on considère les séquences phraséologiques comme des « préconstruits », on pourra également s'interroger sur leur niveau de cristallisation : les routines observées sont-elles propres à un genre, à plusieurs genres, à une sphère d'activité, à une formation discursive, etc. ?

c) aux liens entre routines discursives et textuelles et processus d'écriture. Dans quelle mesure les auteurs ont-ils conscience et exploitent-ils ces séquences préfabriquées ? Dans quelle mesure les routines facilitent-elles ou au contraire, contraignent-elles l'écriture ?

d) au rôle de ces routines dans la créativité langagière des auteurs. Les routines correspondent-elles essentiellement à des contenus désémantisés, acquis par acculturation au genre, ou permettent-elles une part de créativité ?

Bibliographie

Bakhtine M., 1979 [1984 pour la traduction]. Les genres du discours. *in Esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard.

Biber, Douglas. (2006). *University Language : a corpus-based study of spoken and written registers*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

Boch, Françoise, Grossmann, Francis & Rinck, Fanny. (2007). Conformément à nos attentes...', ou l'étude des marqueurs de convergence/divergence dans l'article de linguistique. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, XII(2), p. 109-122.

Branca-Rosoff, Sonia (1997). Modèles de locutionnarité et effets de figement dans le discours politique de l'an II. In: Fiala, P., Lafon, P., Piguet, M.-F. (éds.), p. 285- 293.

Branca-Rosoff, Sonia & Schneider, Nathalie (1994). *L'écriture des citoyens: une analyse linguistique de l'écriture des peu-lettrés pendant la période révolutionnaire* (Vol. 13). ENS Editions.

Fiala, Pierre, Habert, Benoît, Lafon, Pierre & Pineira, Carmen (1987). Des mots aux syntagmes, figements et variations dans la Résolution générale du congrès de la CGT de 1978. *Mots*, 14, p. 45-87.

Granger, Sylviane & Paquot, Magali (2008). Disentangling the phraseological web. In: Granger, S., *Phraseology: An Interdisciplinary Perspective*, Benjamins: Amsterdam and Philadelphia, p. 27-49.

Legallois, Dominique & Tutin, Agnès (2013). Présentation : Vers une extension du domaine de la phraséologie. *Langages*, 189, p. 3-25.

Longrée, Dominique & Mellet, Sylvie (2013). Le motif: une unité phraséologique englobante? Étendre le champ de la phraséologie de la langue au discours. *Langages*, 189, p. 65-79.

- Maingueneau, Dominique (2004). Retour sur une catégorie : le genre, dans J.-M. Adam, J.-B. Grize et Magid Ali Bouacha, *Texte et discours : catégories pour l'analyse*, Editions Universitaires de Dijon, p.107-118.
- Née Emilie, Sitri Frédérique & Veniard Marie (2014). Pour une approche des routines discursives dans les écrits professionnels. Congrès du CMLF, 19-23 juillet 2014, Berlin.
- Pène Sophie (1994). Analyse de postes, bilan d'entretiens, écritures de procédures. Un « prêt-à-écrire » pour inscrire l'activité. *Éducation permanente*. 120, p. 39-57.
- Poudat, Céline (2006). *Etude contrastive de l'article scientifique dans une perspective d'analyse des genres*. Thèse de doctorat, Université d'Orléans.
- Quiniou, Solen, Cellier, Peggy, Charnois, Thierry & Legallois, Dominique (2012). Fouille de données pour la stylistique: cas des motifs séquentiels émergents. *Actes des Journées Internationales d'Analyse Statistique des Données Textuelles*, p. 821-833.
- Rinck, Fanny (2006). *L'article de recherche en Sciences du Langage et en Lettres, Figure de l'auteur et approche disciplinaire du genre*. Thèse de doctorat en Sciences du Langage, sous la direction de F. Boch et F. Grossmann, Université de Grenoble.
- Salem, André (1987). *Pratique des segments répétés*. Paris : Klincksieck.
- Swales, John M. (1990). *Genre Analysis: English in academic and research settings*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Tutin, Agnès & Grossmann, Francis (eds.) (2014). *L'écrit scientifique : du lexique au discours. Autour de Scientext*. Rennes : Presse universitaire de Rennes.

Calendrier pour l'envoi des propositions

- Soumission d'une proposition d'article de 4 pages (à fsitri@u-paris10.fr et agnes.tutin@u-grenoble3.fr) : **15 janvier 2015**.
- Notification d'acceptation de la proposition : **15 février 2015**
- Envoi des articles rédigés : 1er juin 2015
- Notification d'acceptation : 1er octobre 2015
- Envoi des textes révisés : février 2016
- Publication juin 2016